

La Manufacture Blumenroeder : l'amour des Silbermann

De 2009 à 2015 un certain nombre de relevages, restaurations, ou reconstructions d'orgues Silbermann ont été effectués par les ateliers de la manufacture Blumenroeder. Quentin Blumenroeder revient sur quelques moments clés de ces expériences.

Saint-Thomas – Strasbourg

Notre premier travail sur un orgue Silbermann fut, en 2009, le relevage de l'orgue Johann Andreas Silbermann (1741) / Alfred Kern (1979) de l'église Saint-Thomas de Strasbourg. Il s'agissait essentiellement d'interventions visant à corriger ou à prévenir la corrosion des tuyaux. En effet, comme sur bien d'autres orgues, l'emploi de colle blanche et de bois de chêne séché artificiellement ou non lavé avait causé de grands dégâts.

Ce relevage fut l'occasion de revenir aux soufflets cunéiformes prévus en 1979 par Alfred Kern, car le manque de financements avait à l'époque empêché l'aboutissement de ce projet. Actuellement, l'orgue est muni de deux soufflets cunéiformes (sur les quatre réalisés par Silbermann) réalisés en copies les plus fidèles possibles. Une tranche ultérieure est prévue pour restituer les deux autres soufflets. Grâce aux archives Silbermann, il a été possible de déterminer les tailles exactes ainsi que les épaisseurs des bois utilisés. La présence de ces quatre gigantesques soufflets peut faire penser que Jean-André Silbermann, en 1741, avait déjà séparé le vent de la pédale de celui du reste de l'orgue, même si aucun texte ne le prouve.

Les jeux d'anches avaient beaucoup souffert des nombreux accords et de l'usure du temps. Nous avons fait appel à Jean-Marie Tricoteaux pour le travail d'égalisation. Cet instrument restera l'un des chefs-d'œuvre d'Alfred Kern. Nous l'avons respecté en tant que tel, restant extrêmement prudents quant à l'harmonie des tuyaux à bouche afin de ne rien modifier de cet orgue particulièrement abouti qui, pour beaucoup, est le plus beau de Strasbourg.

Orgue Andreas Silbermann de Marmoutier

De 2009 à 2010, la restauration en profondeur de l'orgue de Marmoutier a été vécue par notre entreprise comme une expérience majeure. Rappelons qu'il s'agit à la fois du Silbermann le mieux conservé et du plus ancien orgue alsacien (1709). Ce relevage fut très riche d'enseignements avec l'accès à une tuyauterie somptueuse dont l'harmonie reste très proche de celle d'origine.

Là encore, ce fut l'occasion de revenir à une soufflerie cunéiforme avec un résultat tout aussi probant qu'à Saint-Thomas. Cependant, la soufflerie n'a pas été reconstituée dans son état d'origine mais telle qu'elle avait été réalisée par Xavier Stiehr en 1842. Les travaux ont été d'une ampleur plus importante qu'à Saint-Thomas avec la restauration et la remise en place de la Flûte 16' d'origine à la pédale, la réalisation en copie d'un pédalier et du banc et l'installation au positif d'une Tierce neuve aux dimensions d'origine.

Cette expérience a marqué pour notre atelier le début d'une passion immodérée pour l'œuvre des Silbermann ! Nous avons découvert un confort de jeu et un comportement des sommiers extraordinaires. L'accès à toutes les mesures de cet instrument, y compris de la mécanique et des sommiers, s'est avéré une mine d'informations.

Positif Andreas Silbermann du Musée des Arts Décoratifs - Strasbourg

En 2011, le troisième instrument Silbermann nous a été confié. Il s'agit du positif numéro neuf d'Andreas Silbermann, selon la numérotation établie par Johann-Andreas Silbermann dans ses archives. Cet instrument fait partie des collections du Musée des Arts Décoratifs de la Ville de Strasbourg et a été installé, à l'issue de sa restauration, dans la chapelle gothique de l'église Sainte Madeleine à Strasbourg. Cette restauration fut une exceptionnelle expérience dont nous avons fait mention dans un précédent numéro d'Orgues Nouvelles (ON ??) en insistant sur une découverte importante : l'accord d'origine.

Le positif du Musée des Arts Décoratifs dispose de l'intégralité de sa partie musicale, à l'exception d'une partie des tuyaux. Toute la mécanique et la soufflerie sont conservées, ainsi que l'accouplement permanent pour le Cornet du Récit. Les parties instrumentales neuves sont très peu nombreuses. Les tuyaux à bouche n'avaient subi presque aucune altération au cours du temps. Il est même surprenant de constater que Xavier Stiehr - qui est intervenu à deux reprises dans l'instrument - n'est pas allé plus loin dans ses retouches... Les principes d'harmonie d'Andreas Silbermann étaient donc présents avec notamment un certain nombre de techniques permettant de supprimer les attaques excessives malgré une harmonie majoritairement en plein-vent.

Cet orgue, inauguré en 2012, apporte des réponses aux fonctionnements sonores de ces instruments, plus particulièrement du point de vue de leur dynamique. En effet, il s'agit d'un instrument très fort qu'il est difficile de jouer avec les portes ouvertes. Le Plein-jeu, constitué d'un Bourdon, d'un Prestant, d'une Doublette et de trois rangs de Fourniture, procure une plénitude et une brillance remarquables. Nous avons là des pistes majeures sur les principes et les couleurs que pouvait rechercher Andreas Silbermann en cette année 1719.

L'orgue Muhleisen/Silbermann de Saint-Pierre-le-Jeune - Strasbourg

En 2013 nous avons procédé à la restauration d'un tout autre type d'instruments : l'orgue de Saint-Pierre-le-Jeune à Strasbourg. Construit en 1950 par la manufacture Muhleisen, celui-ci était un instrument phare de la ville de Strasbourg, tant par sa beauté esthétique, que par ses qualités musicales. Bien que le buffet ainsi qu'une partie de la tuyauterie proviennent d'un ancien instrument de J.A. Silbermann (datant de 1780), la reconstruction de 1950 ne se veut absolument pas une copie. Les couleurs, très douces, offrent un instrument plein de charme, de poésie et de brillance.

Nous avons considéré ce travail avec beaucoup d'intérêt afin de respecter scrupuleusement cette première reconstruction de l'après-guerre, témoin de la facture néo-classique qui fait maintenant partie de notre patrimoine et doit être protégée en tant que telle. Les apports réalisés par Alfred Kern en 1966 furent également conservés. La seule modification, que nous avons apportée consiste en l'installation d'un combinateur électronique très performant.

Nous avons ici un instrument polyvalent réparti sur quatre plans sonores, et dont la boîte expressive permet de passer du piano au forte avec un bonheur rarement égalé.

Orgue Andreas Silbermann de l'église Ste-Aurélie - Strasbourg

La dernière restauration - ou plutôt reconstruction - que nous avons menée est l'orgue Silbermann de l'église Sainte-Aurélie à Strasbourg (1718). Cet instrument ne comportait plus

que certains éléments du buffet et 460 tuyaux d'origine, dont seule une partie avait conservé leur biseau et hauteur de bouche.

Nous avons compris, lors de cette reconstruction, à quel point les instruments de Silbermann sont modelés en fonction de leur destination : la liturgie jouant un rôle majeur, la facture était différente selon que l'orgue s'adressait à une assemblée protestante ou catholique. A Ste-Aurélien, paroisse protestante, tout a été fait pour une recherche de force et de brillance. Nous sommes plus près de la Saxe de Gottfried Silbermann que de Marmoutier !

Cette reconstruction offre également l'opportunité de tester l'intérêt d'une copie « stricte » : le comportement musical se trouve alors en corrélation avec le toucher, tant des claviers que du pédalier. La copie des tuyaux de bois s'avère par ailleurs être remarquablement efficace. La Soubasse 16' est tellement fondamentale et rapide qu'elle donne presque l'illusion d'une anche 16' ; quant aux basses en bois des Montre 8' (G.O.) et Montre 4' (Positif), ils ont une sonorité parfaitement égale à celle des tuyaux en étain.